

Besançon

Des solutions innovantes en santé? Soixante élèves relèvent le défi

Comment réinventer le pied à perfusion? Et comment inciter des jeunes patients atteints de mucoviscidose à prendre leur traitement? Soixante collégiens et lycéens cherchent des solutions concrètes dans le cadre de la première édition d'Aca'Innov.

Elles ne savaient pas trop à quoi s'attendre avant de participer mais elles se disent ravies d'être là, au cœur de la Maison des étudiants sur le campus de la Bouloie: «C'est marquant». Lina et Farida, deux collégiennes de Diderot, font partie des 60 élèves - de la quatrième à la seconde - engagés dans la première édition de l'opération Aca'Innov: une déclinaison du marathon de l'innovation Hacking Health, adapté au secondaire.

L'objectif est toujours le même: soumettre une problématique rencontrée dans le quotidien par des soignants, des aidants ou des patients et demander à de jeunes esprits de trouver une solution concrète, en l'espace de deux jours. Une opération portée par le Tube à Essais et le Campus des métiers et qualifications d'excellence en santé.

«L'idée, explique Lucie Rubagotti, la cheffe de projet du

Tube à Essais, c'est qu'ils arrivent à conceptualiser quelque chose, puisqu'ils créent une maquette, à l'aide de la matériauthèque et du Fablab qu'on a installé pour l'occasion. Pour matérialiser la solution.»

Quatre défis ont été soumis ce jeudi matin aux collégiens et lycéens venus de Besançon, Valdahon et Saint-Vit, tous déjà évoqués dans le cadre du Hacking Health. Parmi eux: rendre plus ludique la prise de médicaments pour les enfants atteints de mucoviscidose, des jeunes patients qui doivent avaler jusqu'à 20 pilules par jour.

«Ils sont tellement imaginatifs»

Premier constat: les élèves ont d'emblée totalement joué le jeu. «Ils sont tellement imaginatifs et créatifs», s'enthousiasme Carole Couette, la soignante qui a soumis la problématique liée à la mucoviscidose. Elle évoque le prototype imaginé par le groupe de Lina et Farida: une figurine personnalisable qui fait office de distributeur de pilules - une solution qui a des points communs avec l'une des propositions enfantées par le Hacking Health en 2024. «Un autre groupe a imaginé une montre avec un cadran qui s'ouvre et délivre



Ça phosphore à l'étage de la Maison des étudiants: collégiens et lycéens travaillent en équipe. Et ça fonctionne. Photo Franck Lallemand

le traitement au bon moment. C'est ludique, c'est innovant et ça respecte complètement les contraintes imposées.»

À l'étage de la Maison des étudiants, ça phosphore et ça colle à tout-va: l'heure est à la conception des maquettes. L'un des groupes chargés de réinventer le pied à perfusion a imaginé un sac à dos d'ou

sort la perf. Les élèves de Saint-Vit et de Valdahon en sont à la phase «essai»: «Ça tient?» demande l'un des innovateurs en herbe. Ça tient visiblement.

L'opération se poursuit ce vendredi. Toujours sous la houlette d'étudiants de l'université Marie-et-Louis-Pasteur. C'est en effet l'une des spécificités de l'événement,

soulignée par Lucie Rubagotti: des étudiants ergothérapeutes ou ingénieurs accompagnent les participants dans le processus d'innovation. «Une manière ludique et pratique de découvrir différentes formations et métiers, afin d'identifier des pistes d'orientation pour mieux préparer l'avenir.»

● C.M.

Besançon • Les motards chassent les nids-de-poule ce dimanche



La FFMC espère sensibiliser sur les nids-de-poule.

Photo d'archives Franck Hakmoun

À l'occasion du week-end de Pâques, la Fédération française des motards en colère (FFMC) organise la 6^e édition de l'action «Œufs de Pâques pour nids-de-poule.» La fédération entend ainsi «mobiliser l'ensemble des usagers de la route pour signaler les défauts dangereux des chaussées en les décorant d'œufs et de paille, du 4 au 6 avril. L'un des principaux points que fait ressortir le rapport 2025 de l'Observatoire National de la Route est la baisse des investissements des Départements dans l'entretien de leur voirie en 2024.» Concernant le Grand Besançon, l'opération devrait avoir lieu dans la matinée du dimanche 5 avril. Plus d'informations par mail à communication@ffmc.fr.

Besançon • Chasse aux œufs pour les familles dans le quartier des Chaprais ce samedi 4 avril

L'association Vivre aux Chaprais organise sa traditionnelle chasse aux œufs ce samedi 4 avril. Un rendez-vous familial qui promet, comme chaque année, de mêler convivialité, découverte du quartier et gourmandise.

Dès le matin, petits et grands sont invités à participer à un jeu de piste ludique et de découverte des pépites du quartier, à travers rues et parcs, à la recherche de précieux indices. Le parcours, se décline en deux versions: l'une pensée pour les plus jeunes, l'autre destinée aux «grands». Point de départ et d'arrivée de cette aventure: le Café des pratiques, véritable cœur de l'événement. À l'issue de leur quête, les enfants se verront tous remettre un œuf en chocolat.

Une participation de 3 euros est demandée. Face à l'engouement suscité chaque année, les organisateurs recommandent de réserver au plus tôt en envoyant un message au 03 81 56 20 65 ou à l'adresse chapraisinfo@gmail.com en précisant l'horaire de départ souhaité: 9h, 9h30, 10h ou 10h30. Pour ceux qui souhaitent prolonger le plaisir, la chasse aux œufs se poursuivra l'après-midi, cette fois sous la responsabilité du Café des pratiques.

Besançon • Déchets: modifications des jours de collecte en raison du lundi de Pâques

En raison du jour férié du lundi 6 avril (lundi de Pâques), les tournées des collectes des déchets ménagers de la semaine prochaine sont décalées d'un jour à compter du jour férié.

Les collectes habituellement prévues le lundi sont donc reportées au mardi; celles de mardi au mercredi; et ainsi de suite, jusqu'à celles du vendredi qui auront lieu le samedi.



Ces modifications portent sur la semaine du lundi 6 avril. Photo d'illustration Arnaud Castagne

► État civil

Les décès

Guy Laut, marié, 84 ans, en retraite.

Paulette Fieutelot veuve Conscience, 98 ans, en retraite.

Les naissances

Bianka, fille de Gabin Joron, militaire, et de Rivka Pitou, militaire.

Luna, fille d'Alexandre Sanchez, adjoint technique territorial, et de Laetitia Dubuc, pharmacienne.

Emy, fille de Yoann Choulet, dessinateur industriel, et de Charline Tirole, technicienne de laboratoire.

Valentin, fils de Baptiste Répécaud, menuisier agencier, et de Pauline Crevon, éducatrice spécialisée.

Maëlan, fils de Florence Lapertot, chargée de mission.

Armand, fils d'Aubin Faivre, agriculteur, et de Camille Andrey, agricultrice.

Ezio, fils de Maxime Pelletier, référent technique, et de Salomé Carvalho, aide-soignante.

Oumou, fille d'Amadou Barry, technicien, et d'Aïssatou Diallo, sans profession.

Eva, fille de Pierrick Cuenin, expert déploiement

commercial, et de Lise Jour-d'hui, agente territoriale spécialisée des écoles maternelles.

Léonine, fille de Jean-Baptiste Reynard, infirmier, et de Justine Bouillet, infirmière.

Léo, fils de Jonathan Dichamps, commis de cuisine, et de Maëva Bergeon, vendeuse.

Arthur, fils de Thibaut Morisod, médecin généraliste, et de Clémence Frontczak, médecin conseil.

Amaya, fille d'Abalah Abdal, comptable, et d'Ales Chitou, aide-soignante.

Pierre-Emmanuel, fils de Bertrand Serre, militaire, et de Soline Huet de Froberville, sans profession.

Gabriel, fils d'Anthony Lebrasseur, ingénieur, et d'Eloïse Oosterbaan, assistante juridique.

Mariama, fille de Mohamed Sy Savane, sans profession, et de Fatou Sysavane, sans profession.

Aimé, fils d'Ergit Kabashi, artisan, et de Sara Nikoca, directrice de périscolaire.

Dilara, fille de Murat Turanoglu, maçon, et de Deniz Turanoglu, sans emploi.